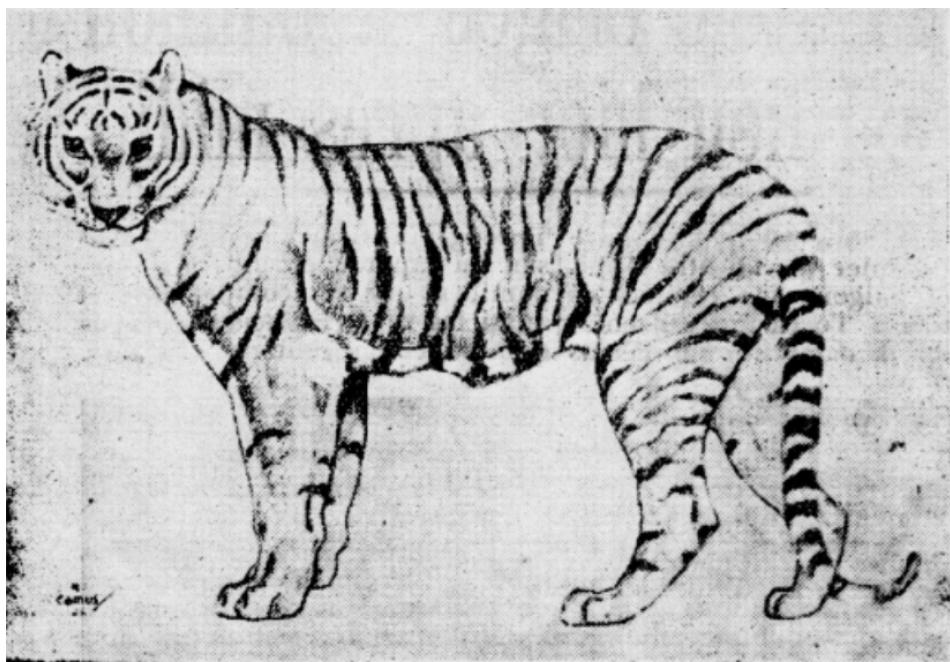


Henri CAMUS (Malaisie) : peintre animalier

NOS EXPOSITIONS

Les œuvres du peintre animalier Henri Camus
au foyer de notre théâtre
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 mars 1936, p. 2)



Un magnifique spécimen de tigre

Les amateurs de peinture sont fort gâtés depuis quelque temps... Après les expositions Ménardeau, [Bianchi](#), etc., voici aujourd'hui celle d'Henri Camus, très connu dans les milieux artistiques parisiens.

Tigres, panthères, éléphants, ours, biches, cerfs, lapins, chevaux sont représentés dans des altitudes d'un naturel frappant.

Qu'il s'agisse de simples esquisses, d'aquarelles ou de peintures, Henri Camus fait preuve d'une sûreté de main et d'un sens particulièrement aigu d'observation.

Les [paysages](#) dans lesquels il place ses sujets sont pour la plupart « malais ». [Henri Camus connaît la Malaisie, non en touriste, mais en colon pour y avoir vécu, dans la jungle, de la vie des indigènes.](#)

Un trait fin, une ligne sobre mettent en relief l'allure féline des tigres et des panthères, la marche lourde et cadencée des éléphants, l'agilité des cerfs et des biches, l'élégance racée des chevaux de courses....

Voici deux dessins représentant des cerfs, originaux des illustrations de « Bamby » ; un tigre allongé, la tête entre les pattes, semblant guetter sournoisement une proie ; une superbe panthère noire, dont la silhouette fine et muselée à la fois se détache sur un fond clair à l'orée de la jungle....

Dans la forêt, des éléphants se frayent un passage à travers les hautes herbes et les arbustes qu'ils écrasent de leurs larges pattes.

Dans une clairière à pas feutrés, une panthère noire s'avance... un rayon du soleil, trouant l'épais feuillage des grands arbres, semble la suivre dans sa marche. Le peintre a su rendre vivant ce tableau tant par la splendeur du paysage que par la physionomie du fauve où se condensent la cruauté du regard, la souplesse du corps, la beauté des lignes.

Deux splendides ours noirs se détachent sombres et « massifs » sur un fond clair..... et voici toute la grâce des biches, des cerfs, des chevreuils craintifs aux grands yeux effarouchés, aux poses indolentes ; l'un d'eux, pris par un tigre, est emporté dans le repaire du fauve tandis que dans les arbres, les singes se balancent, indifférents au drame qui se déroule à leurs pieds.

Les pages d'album nous montrent d'amusants et spirituels croquis de trotteurs et de jockeys pris sur le vif. Très humoristique « Hack-Hunter » ! Montés chacun sur une superbe bête bien brossée et bien peignée, deux Anglais genre « Laurel et Hardy » s'en vont de compagnie, précédés d'un extraordinaire petit bull...

Tout dans cette exposition intéressera le public saïgonnais. Les tableaux portant deux numéros ont déjà été exposés à Paris et y ont obtenu le plus vif succès. Toutes « ces bêtes », grâce à Henri Camus, vivent intensément d'une vie dont il s'efforce de nous faire saisir le mystère.
